



FAIRE ÉDUCATION DE LA CULTURE

Éducatrice depuis 22 ans, auprès de jeunes présentant des troubles du comportement, en traversant la vie d'adultes déficients intellectuels, en partageant des instants avec des familles en situation d'urgence et aujourd'hui en apprivoisant l'adolescence fragilisée de jeunes placés en foyer, j'ai cheminé d'un public à un autre en me demandant où était ma place.

**Je réalise que vivre une aventure avec les personnes, de créer, d'avoir peur, de m'enthousiasmer, de découvrir, d'apprendre avec eux, d'apprendre d'eux de chercher ensemble me permet de construire l'éducatrice que je suis.
Je comprends parce que je l'ai instauré dans chacune des structures sociales rencontrées que c'est en associant la pratique du théâtre à ma fonction que je suis à ma place.**

Quelle est la place de l'éducateur auprès de personnes fragiles, fragilisées, exclues, handicapées, isolées, abimées, en révolte ?

Je parle bien de place et non de mission, sa place n'est-elle pas de donner à voir l'Autre ?

**Par l'Autre j'entends : L'Autre semblable car il est un individu, qu'il vit dans le même espace, dans le même temps et l'Autre différent car nos histoires, nos naissances sont différentes
Réfléchir l'Autre semblable, donner à voir l'Autre différent c'est à mon sens la place de l'éducateur.**

C'est dans ce JEU de miroir que la personne va s'accepter, s'opposer, s'identifier, se distinguer, a fin de poursuivre la construction de son identité et affirmer son JE

C'est dans ce JE de miroir dans le regard de l'Autre bénéficiaire que je vais m'accepter, m'identifier, m'opposer, me distinguer et affirmer mon JEU éducateur.

Ce cheminement a donné naissance à **une voie(x) à son je(u)** (un atelier théâtre destiné à des personnes en situation de précarité et d'isolement)

Ce cheminement à donner naissance à l'association **1VoiePourdirE** Dire, lire, créer, questionner ensemble parce que je suis intimement convaincue que la culture est fondamentale et nécessaire à la construction de l'homme libre et citoyen.

S.MINETTO

DE L'ACTION DE MEDIATION À L'ŒUVRE MEDIATRICE

UNEVOIEPOURDIRE : CREATION OCTOBRE 2012

Lorsque l'éducatrice spécialisée *Sandrine minetto* sollicite ma collaboration artistique pour la fondation de l'association **1VoiePourdirE** c'est la période où je quitte la Cie artisans, conscient des **limites** inhérentes à **l'action de médiation**.

L'association **1VoiePourdirE** m'offre un espace de recherche, un lieu d'expérimentation.

Le rôle de chacun est clairement définit :

D'une part l'éducatrice porteuse des **enjeux sociaux** du projet
Ses **enjeux** sont les suivants :

Garantir la mixité sociale des publics participant aux ateliers de recherche.

Permettre au plus grand nombre d'y accéder
Comment ?

*En créant **l'atelier passerelle unevoiepourunje** qu'elle dirige tout au long de l'année en collaboration avec les artistes professionnels programmés dans les structures culturelles de la ville, cet atelier se compose de publics provenant exclusivement de structures sociales*

L'objectif c'est d'accompagner les plus sensibles, les plus éloignés sur le chemin de l'inclusion en passant par la culture sous l'œil vigilant, d'une éducatrice spécialisée.

*C'est en temps que professionnelle, ayant vécu les ateliers avec eux que lors du bilan individuel en collaboration avec les usagers elle décidera lesquels d'entre eux pourront intégrer les ateliers de recherche et de création **d'unevoiepourapprendre**, pour les autres ce sas de soutien jusqu'à l'inclusion devra être plus long.*

Cette sélection n'ayons pas peur des mots est la condition nécessaire à une inclusion concrète

Cette sélection est nécessaire à la protection, au respect de l'utilisateur et à celui du groupe

Cette sélection est nécessaire pour qu'en tant qu'auteur ; metteur en scène je puisse exercer mon métier sans complaisances, en effet pour que je puisse exercer mon exigence, faire mon métier il est nécessaire que l'individu face à moi ne s'identifie plus à son stigmate c'est le rôle de l'atelier passerelle que de lui permettre de passer du verbe être au verbe avoir « je ne suis pas mon stigmate, j'ai un stigmate »

La question d'une conjugaison culturelle et sociale ne peut s'interroger exclusivement du côté de l'utilisateur, elle doit interroger de la même manière les artistes et les travailleurs sociaux sur les fondations et l'évolution de leur rôles professionnels

*C'est dans cet objectif que nous avons créé au sein **d'1VoiePourdirE** l'atelier **unevoiepourapprendre***

*Cet atelier se compose de professionnels issus du champ social, issu du champ culturel, de comédiens professionnels et amateurs ainsi que des usagers ayant traversés l'atelier **unevoiepourunje**.*

N'oublions pas les adhérents lambda sensible à l'idée que la culture fait partie des nécessités premières au même titre que manger, se loger, se vêtir boire ou dormir parce qu'elle fait de nous des acteurs citoyens.

La notion de mixité n'est pas un concept, elle constitue l'identité de l'atelier.

A la fin de chaque séance de travail, les participants doivent produire un bilan individuel ; en clôture de saisons ces bilans sont soumis à l'étude d'un professionnel des sciences humaines (anthropologue, psychologue) ce qui nous permet tout en élaborant notre méthode de travail de réinterroger en permanence nos fondamentaux.

L'éducatrice encadrant le projet devra **Définir les problématiques sociales** qui seront au coeur **des créations** et passer commande à l'auteur pour qu'il en fasse **œuvre**

D'autre part, l'auteur, metteur en scène que je suis est responsable des enjeux artistiques du projet

Mes enjeux sont les suivants :

Diriger l'atelier une voie pour apprendre

Ecrire et mettre en scène la création de l'atelier

Garantir la compétence, l'exigence, la cohérence artistique des intervenants extérieurs

Garantir la mixité des publics en assurant l'inscription de comédiens professionnels et/ ou en formation dans la création finale.

PASSAGAGE À L'ŒUVRE

Comme je l'ai écrit plus haut, lorsque je quitte la cie artisans je ressens les limites de l'action de médiation, je ne cerne pas tout de suite ce qui me dérange, les éléments de réponses je les trouve en travaillant pour **1VoiePourDirE**. Je m'explique :

Dans le cadre de la cie artisans **la matrice** c'est **la création** : nous créons un spectacle, à partir des thématiques de ce spectacle nous élaborons en collaboration avec les travailleurs sociaux des actions de médiation destinées à un public éloignées voire pour ceux que l'institution définit aujourd'hui comme étant le non public.

Ici, **l'action de médiation** est **une excroissance**, un fait exprès, une fabrication pour **les publics dits sensibles**

Voilà ce qui me dérange c'est la hiérarchisation des rôles :

L'artiste : **sachant**

Le travailleur social : **accompagnant**

L'usagé : **consommateur**

Cette **hiérarchisation** me dérange parce qu'elle me donne la sensation d'être **le Colon**, accompagné de **ses lieutenant locaux** venant **évangéliser** les autochtones comme si, **le public éloigné d'aujourd'hui** avait remplacé **le négre d'hier**. Dans ce cas de figure **la transversalité** est inenvisageable chacun étant conforté, parqué dans le périmètre social qu'il connaît. il est légitime alors de se demander si plutôt que de **favoriser l'inclusion**, l'action de médiation ne vient pas ici **confirmer la stigmatisation ?**

C'est porté par ce questionnement que j'accepte la direction artistique du projet **1VoiePourDirE**

Ici **la matrice** c'est **la question sociale** : comment à partir de l'inceste, des violences conjugales, de la parentalité **faire œuvre ?**

Ce **changement** de focale **modifie** complètement **la hiérarchisation** des rôles.

En effet **l'acteur artistique** ne fabrique pas une œuvre spécifique, au contraire il vient se nourrir du « savoir vivre » de l'usager

J'entends par là, ce que l'expérience de sa vie lui a appris,

L'artiste vient s'enrichir de la connaissance spécialiste de l'éducateur sur le sujet à cette étape de travail **l'artiste est l'apprenant**

C'est lorsqu'il utilise sa compétence ici celle de l'auteur, metteur en scène qu'il devient **l'enseignant**.

Mon travail consiste par **l'écriture** et la mise en scène a faire émerger d'un stigmaté, d'une réalité sociale **une poétique universelle**. Non cela ne signifie pas que nous soyons tous victime ou coupable d'inceste pour autant nous avons tous été confrontés au fait de subir ou de faire subir l'intrusion

Non cela ne signifie pas que nous soyons des hommes violents, des femmes victimes ou l'inverse néanmoins nous avons tous été confrontés a notre envie de répondre par la violence dans certaines situations

Faire œuvre c'est **articuler le un au tous**, dans cette articulation du un au tous l'œuvre acte **la transversalité**

Dans cette articulation du un au tous **le faire œuvre acte l'inclusion**

Se mettre à l'ouvrage d'une œuvre de médiation modifie aussi le rôle de l'acteur social.

L'acteur social n'est plus seulement un accompagnant logistique il devient une source de connaissances au service de l'œuvre, il est **l'enseignant** à l'endroit de la spécialité sociale, du suivi qui permettra à l'usager de transformer cette expérience culturelle en construction éducative. Cette transformation s'opèrera parce que **l'acteur social** aura su en tant que participant au projet être **l'apprenant** de l'auteur metteur en scène **comme celui de l'usager**.

L'acteur usager n'est plus consommateur du projet par le biais du récit de vie parce qu'il offre sa parole et que sa parole est la matière première du projet, **il devient l'enseignant** de ce que sa vie lui a appris, pour les apprenants que sont l'acteur artistique et l'acteur social.

Apprenant l'usager le redeviendra au même titre que **le travailleur social** lorsqu'ils seront ensemble face au public **émetteurs de l'œuvre finale**

Dans **le faire œuvre** la distribution des rôles est donc la suivante :

L'acteur artistique : apprenant /enseignant

L'acteur social : apprenant /enseignant

L'acteur usager : apprenant/ enseignant

Qu'il s'agisse de créations, de formations ou d'actes de médiation nous devons faire œuvre parce que dans le faire œuvre nous sommes tous des acteurs, étant des acteurs nous générons le faire agir, de cette envie d'action nous engendrons l'inclusion, par cet acte d'inclusion nous faisons société, en faisant société nous ouvrons des possibles, du possible nait le devenir.

Elie briceno